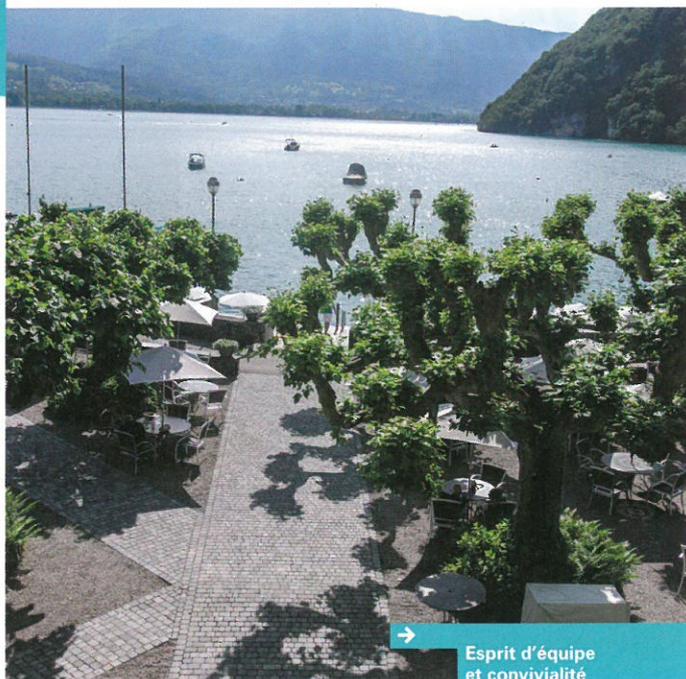




Photos : Geist

→ Ici, la « team jaune », avec de g. à d. : Clément d'Audiffret (Mulliez-Flory), Adrien Schlosser (Blanc Tip Top), Karim Jaouani (Lavatec), Sandra Minette, Téléspore Loréal (Mewa Textil Management), Guiral de Montclos (Denantes).



→ Esprit d'équipe et convivialité ont régné tout au long de l'événement. Le cadre exceptionnel a contribué à faire de ces journées d'étude un vrai succès.

LOCATION-ENTRETIEN

CARTON PLEIN POUR LES JOURNÉES D'ÉTUDE DU GEIST!

L'heure était aux retrouvailles les 9 et 10 juin, à Annecy, pour la 45^e édition des journées d'étude du Geist (Groupement des entreprises industrielles de services textiles), qui ont brillé par la convivialité qui y régnait et l'excellence des intervenants venus débattre de la révolution numérique.

Un sujet dans l'air du temps nourri par les réflexions et partages d'informations de John Rauscher, serial entrepreneur franco-américain expert en intelligence artificielle, Alexandre Bonetti, fondateur de Simplébo, l'agence Web la mieux notée de France d'après Google et Trustpilot, Christophe Barge, associé fondateur d'IDP Partner et spécialiste de l'intelligence artificielle, et enfin Gérald Bronner, sociologue rationaliste, passionné et passionnant. Le syndicat des professionnels de la location-entretien textile peut se réjouir d'avoir fait du premier événement post-Covid un joli succès!

Toujours très attendues par la profession, ces journées d'étude, servies par une météo et un cadre exceptionnels, ont rassemblé près d'une centaine de participants ravis d'enfin pouvoir échanger entre confrères, alors que le climat des affaires semble connaître une légère embellie. L'année 2020 a été dif-

ficile pour ce secteur fortement touché par les effets de la crise sanitaire et qui accuse un repli de 16 % sur son chiffre d'affaires. Mais comme l'a souligné Sébastien Sdez, le président du Geist, « le métier sait qu'il faut bâtir un nouveau modèle. Battu en brèche par la Covid, le précédent nous a poussés à établir de nouveaux circuits logistiques, à repenser la distribution, l'organigramme, à mettre en place le télétravail... En remettant en cause et en questionnant nos organisations, cette crise laisse apparaître des bénéfices en ce qui concerne l'agilité dont nous avons su faire preuve. Mais il faut aller plus loin. Peut-être que l'intelligence artificielle peut être un levier pour permettre d'accéder par exemple à l'ultrapersonnalisation, qui est une tendance de consommation forte chez les clients, en B to C comme en B to B. Et si 80 % des CEO fixent aujourd'hui la mise en place de l'IA dans leurs entreprises à cinq ans, il faut être conscient qu'en fait ce n'est pas pour demain, mais pour tout de suite ». ■



→ Dîner de gala au château de Menthon. Un temps d'échanges informel pour approfondir les sujets couverts lors des conférences.

→ Entre conférences et temps d'échanges, les journées d'étude du Geist combinent la réflexion à la détente. Les participants ont pris part à une série d'activités impliquant adresse, courage, entraide et bienveillance.



A RETENIR LA BONNE FORMULE

Assister aux conférences des journées d'étude du Geist, c'est une opportunité pour repartir avec de nombreuses idées et des pistes d'action ou de réflexion pour son entreprise. Il faudrait des pages pour revenir en détail sur les contenus présentés, aussi voici quelques formules à retenir et à méditer.

« Investir dans un CRM n'apporte pas de productivité. Il n'y a pas de ROI garanti. Se digitaliser n'est pas une ligne mais un complément à notre cerveau au service de la production et du bien-être au travail. » *John Rauscher*

« Les clients veulent de l'expertise individualisée. Voilà ce que peut produire l'intelligence artificielle à grande échelle. Ma prédiction, c'est que dans les dix ans, les entreprises qui ne feront pas ça disparaîtront. » *John Rauscher*

« Il faut faire des services faciles à acheter, pas faciles à vendre. » *John Rauscher*

« Les fake news sont six fois plus virales que les vraies infos. » *Gérald Bronner*

« Les start-up qui réussissent sont souvent des TPE qui migrent vers ce modèle qui privilégie la vitesse à la rentabilité. Neuf sur dix échouent. Une sur cent décolle. Mais l'industrie est la mieux placée pour lancer des start-up. » *Alexandre Bonetti*

FAITS & CHIFFRES

- > En 2020, le Geist rassemblait 42 opérateurs pour un total de 295 implantations (205 centres de production et 90 dépôts/centres de ramassage).
- > Le chiffre d'affaires 2020 de la profession* s'établit à 1702 M€, contre 2026 M€ en 2019. Il accuse donc un repli de 16 %. Un coup dur, le résultat étant équivalent à celui de 2010, tandis que depuis trois ans, la tendance était plutôt de +3 % en moyenne.
- > La part du secteur industrie et divers s'établit à 992 M€, celle de l'hôtellerie-restauration à 395 M€, celle de la santé/gériatrie à 315 M€.
- > Le linge plat (546 M€ en 2020 vs 827 M€ en 2019) cède sa place aux vêtements professionnels (682 M€). L'hygiène et les tapis totalisent quant à eux 474 M€.
- > Les effectifs sont en recul de 10 % (21 618).
- > Le bilan des consommations énergétiques par tonne de linge est le suivant : -18 % en gaz (kWh/t); +6 % en électricité (kWh/t); -11 % en eau (m³/t).

*Calcul sur la base des remontées volontaires des membres adhérents au Geist.